

L'ESAT, un lieu qui efface les différences et change les regards

La classe de CM2 de l'école Jacques-Prévert de La Longueville a rendu visite aux ouvriers en situation de handicap de leur village, travaillant à l'ESAT (Établissement et service d'aide par le travail) des Ateliers du val de Sambre sous la direction de Patrick Bataille. Une rencontre riche en émotion.



LES APPRENTIS JOURNALISTES DE L'ÉCOLE PRÉVERT

Annaëlle Boudiaf, Martin Boutiflat, Maxime Cardon, Killian Castelain, Théa Decroix, Gaston Demasure, Nina Duhamel, Eliott Dupont, Julie Escoufflaire, Hugo Genet, Clara Gillot, Éva Goncalves-Hautcoeur, Margaux Josset, Simon Lebris, Élixa Lequette, Inès Lespilette, Hugo Maggio, Camille Mennissez, Lucas Mennissez, Michael Méziane, Marylou Milice, Robin Moisez, Ilhiana Petoux, Théo Roland, Anais Soufflet, Lucas Sourin, Lilou Trotin, Sélène Trotin, Lyse Wattel et Eve Wuioot.



Chaque ouvrier bénéficie de l'accompagnement d'une équipe pluridisciplinaire.

PAR LES ÉLÈVES DE CM2 DE M. LE-BLOND, ÉCOLE JACQUES-PRÉVERT
maubeuge@lavoixdunord.fr

LA LONGUEVILLE. Il y a Chantal, 59 ans, qui vit avec sa nièce à Louvroil. Son handicap a été acquis dès l'âge de 10 ans et l'a « diminuée » pour le reste de sa vie. Pour venir au travail, elle utilise deux lignes de bus en parfaite autonomie.

Roxane, 23 ans, vit avec sa mère à Aulnoye-Aymeries et utilise la navette Filobus qu'elle doit réserver par téléphone. Romain, lui, est délégué du personnel. Il a le même âge que Roxane, vit en couple dans un studio à Jeumont et se déplace avec une voiturette qu'il s'est achetée.

Et puis, il y a Almamy, l'homme au sourire éclatant. Malvoyant, il effectue un travail de grande précision, rien qu'au toucher.

Tous sont actuellement accueillis à l'ESAT de La Longueville créé en 2013. Les Ateliers du val de Sambre accompagnent 356 ouvriers en situation de handicap. Le site de La Longueville est l'un des sept sites et accueille 52 personnes orientées par la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées).

TRAVAILLER CHACUN À SON RYTHME

Le travail proposé est varié : conditionnement (pinceaux, ceintures de sécurité, étiquettes, rouleaux de peinture...), blanchisserie (repassage), cuisine, ménage et, les jours de beau temps, maraîchage.

L'ESAT étant un milieu protégé, Chantal, Roxane et les autres ouvriers bénéficient de l'accompagnement d'une équipe pluridisciplinaire composée d'une référente médico-sociales de site,

de moniteurs d'ateliers, psychologue, infirmières, assistantes sociales...

Chacun est acteur et auteur de son projet individualisé, l'équipe l'aide à la construire. Ceux qui savent compter vérifient si le nombre d'objets emballés est correct.

D'autres ont des « outils » pour les aider, comme des supports en carton sur lesquels figurent le nombre d'objets. À la différence du milieu ordinaire, les ouvriers peuvent ici travailler à leur rythme. Et perçoivent, pour une semaine de 35 heures, un salaire légèrement supérieur au SMIC.

Autant d'histoires, touchantes et différentes, qui permettent de changer le regard sur le handicap. Et de bénéficier d'une formidable leçon de vie. ■



Journalistes en herbe

L'opération Journalistes en herbe, aussi appelée Entrer dans l'écrit est reconduite pour la huitième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts-de-France, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture.

Cette année, des classes de Douai, Denain, Calais, Roubaix, du Ternois, de Dunkerque et de l'Avesnois participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article relatif aux valeurs de la République. ■

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille et de la Fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts de France.

